

# PARIS : Et si finalement cette grève avait eu un impact positif ?

Alors que la grève contre la réforme des retraites atteint aujourd'hui son 41ème jour, certains ont su profiter de cette grève contrairement aux commerçants parisiens qui peinent à se relever et misent sur les soldes d'hiver pour combler une partie du chiffre d'affaires de Noël perdu.



Le coût des grèves qui s'estime entre 200 et 400 millions par jour de grève impacte de façon limitée la croissance économique parce qu'elles génèrent des transferts de dépenses : certains vont utiliser Velib, le taxi ou VTC plutôt que le métro, d'autres leur voiture ou BlaBlaCar plutôt que le train

de banlieue. Grâce à la multiplicité des alternatives, les gens ne sont plus prisonniers de leurs quais de gare comme ils ont pu l'être en 1995. En termes microéconomiques, qui sont les gagnants et les perdants de cette grève ? Nathalie Janson, Economiste et enseignant-chercheur de NEOMA Business School apporte son éclairage sur cette actualité.